

# UN REGARD BIBLIQUE SUR LE JEUNE ET LES PRATIQUES D'ABSTINENCE

## Introduction

Le vernis religieux a une odeur fortement nauséabonde pour Dieu. Plusieurs de nos pratiques (souvent bibliques, mais mal comprises), relèvent plus de nos tentatives maladroites de « gagner Dieu » par nos efforts. C'est souvent le cas pour la pratique du jeûne. Du moins, la pratique que nous appelons aujourd'hui « jeûne » semble devenu un objet de polémique. **Il est juste de dire que les Écritures n'ordonnent pas aux chrétiens de jeûner. Il est aussi conforme à la Bible de dire que Dieu ne l'exige pas.**

Cependant, elle fait partie des pratiques courantes dans le vécu de plusieurs croyants. Il apparaît donc important de se faire une idée de ce qu'il est et de ce qu'il n'est pas. Pour cela, deux questions suffisent : Que dit donc l'écriture sur le jeûne ? En quoi consiste-t-il ?

**Définition : 1-**Jeûne, abstention de nourriture.

**2-**Jeûne, Période d'humiliation de l'âme, pendant laquelle a lieu des renoncements (Nourriture, sexualité, boisson, etc.)

**\*. Jeûne causé par l'impossibilité de se procurer de la nourriture.**

De ce genre-là étaient, semble-t-il : les 40 jours passés par Moïse sur le Sinaï (Ex 34:28 ; De 9:9) ; le jeûne d'Élie pendant son voyage jusqu'à Horeb (1R 19:8), celui de Jésus lors de la tentation dans le désert (Mt 4:2 ; Mr 1:13 ; Lu 4:2) ; et aussi certains jeûnes de Paul (2Co 6:5).

**\*. Jeûne volontaire, par motif religieux.**

Dans ce sens, le mot s'emploie souvent pour désigner les périodes prescrites d'humiliation de l'âme (incluant l'abstention de nourriture). **L'ordre de jeûner ne figure pas, semble-t-il, dans la loi mosaïque** ; de même, **le verbe jeûner ou les termes de jeûne, d'abstinence, ne se trouvent pas dans le Pentateuque (Genèse, Exode, Nombres, Lévitiques, Deutéronome)**. Si l'on cherche des allusions au jeûne, **il faut les déduire** d'expression telles que « Vous humilierez vos âmes » (Lé 16:29; 23:27 ; No 29:7).

**La première mention d'un jeûne volontaire se rapporte au roi David**, refusant de manger lorsqu'il suppliait Dieu de sauver l'enfant du péché, le fils de la femme d'Urie (2S 12:22). Les

derniers livres de l'Ancien Testament présentent de nombreux exemples **de jeûnes non prescrits** (Esd 8:21 ; Né 9:1 ; Esa 4:3 ; Ps 35:13; 69:11; 109:24 ; Da 6:19; 9:3). Des jeûnes furent parfois proclamés en des temps de fléaux (Jér 36:9 ; Joe 1:14) ; **le but de cette abstinence était d'humilier l'âme** (Ps 35:13; 69:11) et de donner plus de force (de la sincérité ?) à la prière (Esa 58:3,4).

Le jeûne public signifie que le peuple, conscient d'un grand poids de culpabilité, **s'en humiliait** devant Dieu (1S 7:6). Le vrai jeûne (humiliation de l'âme) ne se borne pas à une pratique extérieure : **il implique l'abandon du mal et des plaisirs défendus** (Esa 58).

À l'époque de Zacharie, aux 4e, 5e, 7e et 10e mois, on proclama des jeûnes (Za 8:19) ; c'était pour commémorer le début du siège de Jérusalem au 10e mois (2R 25:1), sa chute le 4e mois (2R 25:3,4 ; Jér 52:6,7), la destruction du Temple le 5e mois (2R 25:8,9), l'assassinat de Guédaliahou et de ses compagnons juifs le 7e mois (2 R. 25.25).

**Anne servait Dieu dans le jeûne et la prière** (Lu 2:37). Les pharisiens jeûnaient 2 fois la semaine (Lu 18:12). Quand les gens religieux et formalistes jeûnaient, ils feignaient parfois ostensiblement la tristesse. Le sermon sur la Montagne stigmatise cette pratique hypocrite (Mt 6:16-18). Les disciples de Jean-Baptiste jeûnaient ; ceux de Jésus ne s'abstenaient pas de manger, du moins pas de son vivant (Mt 9:14,15 ; Mr 2:18-20 ; Lu 5:33-35) ; mais plus tard, dans certaines circonstances, ils jeûnèrent (Ac 13:2-3).

**Le jeûne n'est pas imposé aux chrétiens de façon formelle, ni même enseigné par les apôtres**, mais il leur est conseillé (selon certaines traductions. Les mots « Cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne sont omis dans plusieurs manuscrits anciens ». Ils figurent entre parenthèses dans la plupart des traductions modernes de la Bible.) d'y recourir pour obtenir certains exaucements (Mt 17:21 ; cf. 1Co 7:5). Pour Marc 9 :29, les mots « et le jeûne » (cités en note par Bible de Jérusalem ; cf. aussi Segond révisée) sont omis dans les Codex Sinaiticus et Vaticanus ; **certain disent qu'ils ont été ajoutés dans l'intérêt de l'ascétisme du début de notre ère**. Mais les preuves avancées à ce propos ne sont pas absolues. Ces paroles signifient que seuls la prière et la discipline personnelle peuvent donner à un homme la capacité de s'occuper de tels cas (?).

## **A-Une question de compréhension du contexte biblique**

Les textes querellés sont souvent les suivants :

SER, Matthieu 17:21 « Mais cette sorte (de démon) ne sort que par la prière et par le jeûne. »  
Luc 18:12 « je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. » Actes 27:9 «

Un temps assez long s'était écoulé, et la navigation devenait dangereuse, car le jeûne était déjà passé. »

SEM, Luc 2:37 « puis elle était devenue veuve et avait vécu seule jusqu'à quatre-vingt-quatre ans. Elle ne quittait jamais le Temple où elle servait Dieu, nuit et jour, par le jeûne et la prière. » Luc 18:12 « Moi, je jeûne deux jours par semaine, je donne dix pour cent de tous mes revenus. » Actes 27:9 « Beaucoup de temps s'était écoulé ainsi, et la navigation devenait dangereuse, car l'époque du grand jeûne d'automne était déjà passée. Alors Paul leur a donné cet avertissement : »

### 1- Dans Matthieu 9 :14, de quels jeûnes est-il question ici ?

Les disciples de Jean jeûnaient peut-être en signe de la repentance prêchée par leur maître. La Loi demandait seulement de jeûner (si c'est ainsi qu'on doit comprendre humilier son âme, i.e. s'abstenir de nourriture) le jour des Expiations (Lévitique 16 :29 « C'est ici pour vous une loi perpétuelle : au septième mois, le dixième jour du mois, vous humilierez vos âmes, vous ne ferez aucun ouvrage, ni l'indigène, ni l'étranger qui séjourne au milieu de vous. », 31; 23:27-32 ; Nombres 29:7 ; cf. Actes 27:9). Après l'exil, les Juifs observaient quatre jeûnes annuels supplémentaires (Zacharie 7:5; 8:19). Au temps de Jésus, les pharisiens jeûnaient deux fois par semaine (Luc 18:12).

### 2- Dans Matthieu 9 :14-15, pourquoi Jésus et ses disciples ne jeûnaient-ils pas comme la Loi le demandait ?

La Loi ne requérait le jeûne (?) qu'au Grand Jour des expiations, **mais les Juifs religieux avaient ajouté beaucoup d'autres jeûnes (plutôt humiliations !) à cette obligation de la Loi.** Beaucoup de pharisiens jeûnaient deux jours par semaine sans manger ni boire. Le jeûne était associé à la prière **et l'on pouvait s'attendre à ce que les disciples du Maître donnent le bon exemple de la piété sous ce rapport.** Le maître était toujours tenu pour responsable de ce que faisaient ses disciples, c'est pourquoi les envoyés de Jean s'adressent directement à Jésus. Sa réponse était pour le moins inattendue : il compare la troupe de ses disciples aux invités d'une noce. En Palestine, les fêtes nuptiales duraient en général une semaine. **Pendant cette semaine, aucun des invités n'était autorisé à jeûner, à travailler ou à pleurer.** Jésus dit qu'il serait tout aussi inconvenant pour ses disciples de jeûner alors qu'ils l'ont encore avec eux. Il reprend ainsi à son profit la comparaison que les prophètes de l'ancienne alliance avaient déjà faite entre Dieu et son peuple, d'une part, l'époux et l'épouse d'autre part. L'apôtre Paul l'appliquera également au Christ et à l'Église (2Corinthiens 11:2 ; Ephésiens 5:23-32). **Dans la même ligne, les comparaisons suivantes (v. 16-17) illustrent la conjonction inappropriée des anciens rites avec l'esprit nouveau.**

**Matthieu 9 :14-17** « Alors des disciples de Jean vinrent auprès de Jésus et dirent : Pourquoi nous et les Pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes disciples ne jeûnent pas ? Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils mener deuil tant que l'époux est avec eux ? **Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé**, et alors ils jeûneront. »

Le Seigneur répondit par une image. Il est l'époux et ses disciples ses invités à la noce. Tant qu'il est avec eux, ils n'ont aucune raison de jeûner en signe de deuil. **Mais Il leur sera enlevé ; alors ses disciples jeûneront.** Il a été enlevé — par sa mort, son ensevelissement et, depuis son ascension, Il est corporellement loin de ses disciples. Par ces paroles, **Jésus n'ordonne pas le jeûne.**

« Un jour qu'ils adoraient ensemble le Seigneur et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : — Mettez à part pour moi Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir » (Actes 13 :2-3).

Ces deux passages instituent-ils une pratique du « jeûn » à prescrire aux chrétiens après le départ de Jésus ? Si oui comme le pensent certains croyants, que voudrait alors dire les versets 16 et 17 ? : « **16 Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement, car le morceau tire sur le vêtement et il en résulte une déchirure pire. 17 On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres, autrement, les outres se rompent, le vin se répand et les outres sont perdues, mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et l'ensemble se conserve.** »

Il y avait une raison plus fondamentale pour ne pas suivre **les jeûnes des pharisiens et des disciples de Jean.** Par ces deux illustrations, **Jésus montre l'impossibilité de mélanger le royaume des cieux qu'il annonce (le neuf) avec les traditions religieuses pratiquées de longue date par les croyants (le vieux).** Jésus n'est pas venu pour ajouter de nouvelles idées au système, mais pour présenter une nouvelle alliance qui doit remplacer l'ancienne. Toute tentative de les raccommoier ensemble est vouée à l'échec et risque de détruire les deux. De même aujourd'hui, devons-nous éviter les systèmes qui cherchent à mettre le chrétien de nouveau sous l'obligation de la loi ou des ordonnances humaines (Col 2:20-23). Les comparaisons suivantes (v. 16-17) illustrent **la conjonction inappropriée des anciens rites avec l'esprit nouveau.**

Pour la première fois, Jésus parle ici de sa mort, mais en termes voilés. Il sera enlevé, crucifié et alors ses disciples jeûneront en signe de grande détresse. Aussi, la coutume de l'abstinence de nourriture a été importée de la religion populaire qui régnait au premiers siècles de l'église : On se rend compte combien cette coutume était populaire par la citation suivante de la Didachè (début de 2e siècle) qui, s'adressant aux chrétiens, dit : « Vous ne devez pas jeûner

comme les hypocrites, qui jeûnent le lundi et le jeudi ; vous devez observer votre jeûne le mercredi et le vendredi »<sup>1</sup>. **C'était une coutume populaire, un contenant, et non un contenu.**

### **3-Quelles étaient les coutumes des Juifs et des disciples de Jean-Baptiste au sujet du jeûne ?**

Les Juifs observaient :

\*. **Des jeûnes officiels**, le Jour des Expiations, le 9 du mois d'Ab (pour commémorer la destruction du Temple par Nabuchodonosor - et plus tard aussi celle du second Temple par Titus) et dans certaines circonstances spéciales (sécheresse, famine et épidémies).

\*. **Des jeûnes privés** avaient lieu dans des temps de tristesse. Des jeûnes privés réguliers étaient pratiqués au moins par certains pharisiens **qui avaient adopté la coutume de jeûner** deux fois par semaine (Luc 18:12), le lundi et le jeudi. Jean-Baptiste avait repris cette **coutume**. C'était dû au péché généralisé, c.-à-d. au non-respect de la Loi selon leur compréhension.

### **B-Les vieux habits et les habits neufs ?**

#### **1- Une pièce neuve rapportée sur un vieux manteau en arrache une partie**

Les contemporains de Jésus portaient des habits de laine tissés main. La laine non-décatie rétrécissait au premier lavage. Tout l'habit devenait donc plus petit. Si, par la suite, un trou apparaissait dans cet habit, il fallait prendre un morceau de laine décati - donc déjà rétréci - pour le réparer, car si l'on prenait de la laine neuve, non décatie, elle rétrécissait au premier lavage (ou si elle était mouillée par la pluie) et, tirant sur les morceaux à l'entour, elle les déchirait.

Les pharisiens tenaient au « vieil habit » **c'est-à-dire à la religion ritualiste**. Ils reprochaient à Jésus que ses disciples ne jeûnaient pas et ne faisaient pas leur prières comme les leurs (Luc 5:33). L'enseignement de Jésus était totalement nouveau. Il visait la nouvelle naissance et une vie nouvelle (Mc 1.22, 27; 11.18) qui devait produire, **de l'intérieur, une vie spirituelle de communion avec Dieu et un changement de comportement**. On ne peut pas se servir simplement de cet enseignement pour réparer quelques lacunes d'une religion ritualiste que l'on veut conserver telle quelle.

---

<sup>1</sup> H.L. Ellison BCFT p. 1197

C'est ce que fait encore mieux ressortir la parole rapportée par Luc : « Personne ne déchire d'un habit neuf un morceau pour le mettre à un vieil habit ; autrement, il déchire l'habit neuf, et le morceau qu'il en a pris n'assortit pas au neuf » (5 :36). Prendre seulement une partie de l'enseignement de Jésus, c'est le déchirer, mais cette partie ne réussit pas à réparer les lacunes d'une religion formaliste car **les deux systèmes religieux ne sont pas assortis.**

Sans doute, pour illustrer la même vérité, Jésus a utilisé les deux images voisines (peut-être à des moments différents). La parole suivante du vin nouveau dans les vieilles outres (des outres de peaux de chevreaux) illustre la même vérité en insistant **davantage sur le contenant et le contenu**, le premier, vieux et inadéquat, étant incapable de contenir le second, neuf et plein de vie. Ces illustrations montrent que la nouvelle situation introduite par Jésus ne peut pas simplement être collée sur le vieux judaïsme ou introduite dans les vieilles outres du judaïsme. **De nouvelles formes devront accompagner le royaume que Jésus est en train d'inaugurer ; si on essayait de la domestiquer et de l'incorporer à la religion juive établie, on n'arriverait qu'à ruiner à la fois le judaïsme et l'enseignement de Jésus.**

## **2-Que dire alors de Matthieu 17 : 21 ?**

Matthieu 17 :21 « Mais cette sorte de démons ne sort que par la prière et par le jeûne. »

Les mots (voir Mr 9:29) : "Cette sorte de démon ne sort que ***par la prière et par le jeûne***" **sont omis dans plusieurs manuscrits anciens.** Ils figurent **entre parenthèses** dans la plupart des traductions modernes de la Bible. Mais, présents dans la majorité des manuscrits, ils conviennent parfaitement à ce contexte qui traite d'un problème difficile. **Ce passage confirme que les disciples avaient échoué parce qu'ils n'avaient pas fait de Dieu l'objet de leur foi.**

Dans Matthieu 9 :23, la parole « Tout est possible à celui qui croit » est mise en relation avec la destruction d'une œuvre de l'Ennemi dans cet enfant épileptique, une œuvre qui s'opposait à celle de Dieu. Ainsi on peut appliquer cette parole à tous les obstacles qui s'opposent à l'accomplissement du plan de Dieu en comptant sur la puissance de Dieu pour les ôter. **Il faut dire que notre foi en cette puissance reste souvent bien timide face à ces obstacles.** Il faut que Dieu lui-même illumine nos cœurs pour que nous puissions comprendre « quelle est l'extraordinaire grandeur de la puissance qu'il met en œuvre en notre faveur, à nous qui plaçons notre confiance en lui. Cette puissance, en effet, **il l'a déployée dans toute sa force en la faisant agir dans le Christ lorsqu'il l'a ressuscité d'entre les morts** et l'a fait siéger à sa droite, dans le monde céleste » (Ephésiens 1 :1920).

La réponse de Jésus s'adapte le plus naturellement à la demande des apôtres. Il leur répond que, **forte ou faible, la foi ouvre la porte à l'action de la toute-puissance divine**, la seule puissance réelle dans l'univers celle qui a posé le monde et qui en reste la maîtresse<sup>2</sup>.

### 3-Le triple piège

Avec quelle facilité nous succombons à l'autoséduction quand il s'agit de questions qui touchent à notre foi ! **Beaucoup de choses qui au départ incitent à la repentance et à la piété se transforment en idoles abjectes** ! Ce qui, au début, paraît être une aide sur la voie de la sanctification se trouve finalement être le triple piège du légalisme, de la propre justice et de la superstition. C'était le cas du serpent d'airain dans le désert. Bien qu'ordonné et utilisé par Dieu (Nombres 21:4-9), **il est devenu au fil du temps un tel non-sens religieux qu'Ézéchias le détruisit** (2Rois 18:4).

**Il en est souvent de même avec d'autres formes d'observances religieuses et d'exercices de discipline spirituelle.** Il nous est possible, dans un dessein noble et avec de solides raisons, de nous astreindre à une discipline qui favorise l'honnêteté et l'introspection : noter notre évolution spirituelle dans un journal intime, par exemple. **Or, il est facile de glisser insensiblement dans le triple piège** indiqué plus haut :

1° **dans notre esprit, nous considérons cette discipline comme la preuve la plus évidente de développement spirituel et d'attachement à Christ**, si bien que nous regardons de haut ceux qui ne s'imposent pas la même et nous nous félicitons journallement de notre persévérance dans cette pratique (légalisme) ;

2° nous croyons alors que seuls les saints les plus matures persévèrent dans cette discipline ; il n'y a qu'un pas pour se compter parmi eux (**propre justice**)

3° nous finissons par penser que se trouve dans l'acte lui-même, sur le papier du journal intime, un moyen de grâce nécessaire sans lequel nous ne pouvons plaire à Dieu ou vivre dans la vérité (**superstition**). **C'est alors le moment de mettre fin à cette pratique.**

Le jeûne est manifestement devenu un tel piège. **Les cinq premiers versets d'Ésaïe 58 dénoncent et condamnent la fausse pratique du jeûne, alors que les versets 58:6-12 révèlent le genre de jeûne qui plaît à Dieu.** Le premier type se caractérise par l'hypocrisie. Les gens pratiquent le jeûne tandis qu'ils se disputent en famille (v4). Le jeûne ne les empêche pas d'exploiter leurs ouvriers (v3b). Ces gens religieux s'agitent. Ils se disent : « **Nous avons essayé de jeûner, mais sans résultat** ». À première vue, ils semblent rechercher ardemment

---

<sup>2</sup> F. Godet Luc II p. 283

Dieu et ses voies (v2). En vérité, ils commencent à considérer le jeûne comme quelque chose de magique : **parce que j'ai jeûné, Dieu doit me bénir...Il doit faire bouger les choses... Une telle pensée est extrêmement regrettable et terriblement perverse.**

**En revanche, le jeûne qui est agréable à Dieu se caractérise par une repentance authentique** (58:6-12), il ne s'agit pas d'arrêter de manger, mais d'arrêter de vivre dans le péché, de traquer le péché et le mettre à mort : Romains 8 :12-13 « Voilà pourquoi, chers frères, **nous ne sommes plus tributaires de nos instincts**. Si nous avons des obligations, ce n'est plus envers l'homme livré à lui-même : **nous ne sommes plus obligés d'accomplir ce qu'il exige de nous**. Si vous continuez à suivre ses impulsions et à le laisser régner en vous, vous marchez vers la mort. Si par contre, par la puissance du Saint-Esprit, **vous livrez à la mort les actes mauvais** que vous accomplissez dans votre corps charnel, vous vivrez réellement. »

**L'échec spirituel, l'échec de l'église, ne vient pas du manque de s'abstenir de nourriture, mais du refus de continuer l'œuvre de mise à mort du péché (sous toutes ses formes) dans nos vies !**

Le vrai jeûne (la vraie humiliation de l'âme) n'éloigne pas seulement du contentement de soi, mais il partage avec le pauvre (v7), **s'efforce de rompre les chaînes « de la méchanceté », de dénouer « les liens du joug », de renvoyer « libres ceux qu'on écrase »** (v6), de renoncer aux « discours de rien du tout » (v9). Tel est le jeûne sur lequel Dieu répand sa bénédiction (58:8-12). **Seul cela est le vrai jeûne. Le reste n'est que religion.**

#### **4-Le jeûne que Dieu agrée**

À y réfléchir, ne sommes-nous pas coupables des mêmes péchés qu'Israël ? Notre manière de vivre corrompt par rapport aux lois morales de Dieu et **notre religiosité d'apparat freinent l'action du Saint-Esprit autour de ceux qui se disent croyants**. J'ai sans cesse besoin d'examiner ma vie et de prendre conscience de mes fautes et surtout de les délaissier.

Esaïe 58 : « 1 « Crie de toutes tes forces et ne te retiens pas. Fais retentir ta voix comme le son du cor ! A mon peuple dénonce sa révolte, et aux descendants de Jacob leurs fautes. 2 Ils me recherchent chaque jour, ils disent qu'ils se plaisent à connaître mes voies, comme ferait un peuple qui accomplit ce qui est juste et n'a pas délaissé le droit que son Dieu a prescrit. Ils exigent de moi de justes jugements et veulent être près de Dieu. 3 "Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas ? Pourquoi nous humilier, si tu n'y prends pas garde ?" « Au jour où vous jeûnez, vous traitez vos affaires et vous exploitez tous vos ouvriers, 4 vous passez votre jeûne en procès et querelles et en frappant du poing avec méchanceté. Ce n'est pas par des jeûnes, comme ceux d'aujourd'hui, que vous ferez entendre vos prières là-haut ! 5 Est-ce cela le jeûne

auquel je prends plaisir ? Est-ce cela un jour où l'homme s'humilie ? S'agit-il de courber la tête comme un jonc et de vous étaler sur le sac et la cendre ? Pouvez-vous appeler cela un jour de jeûne que l'Éternel agrée ? 6 **Le jeûne qui me plaît est celui qui consiste à détacher les liens de la méchanceté, à délier les courroies de toute servitude, à mettre en liberté tous ceux que l'on opprime et à briser toute espèce de joug.** 7 C'est partager ton pain avec ceux qui ont faim, et offrir l'hospitalité aux pauvres sans abri, c'est donner des habits à celui qu'on voit nu, ne pas te détourner de ton prochain. 8 Alors, comme l'aurore, jaillira ta lumière, ton rétablissement s'opérera bien vite. Oui, alors la justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel sera l'arrière-garde. 9 **Quand tu appelleras, l'Éternel répondra ; quand tu crieras à l'aide, il dira : "Je suis là !" « Si, du milieu de toi, tu supprimes le joug de l'oppression, les gestes menaçants et les propos méchants, 10 si tu donnes ton pain à celui qui a faim et si tu pourvois aux besoins de l'opprimé, la lumière luira pour toi au milieu des ténèbres, et ton obscurité se changera pour toi en clarté de midi, 11 et l'Éternel sera ton guide constamment. Il pourvoira à tes besoins dans les déserts arides, il te fortifiera et tu ressembleras à un jardin bien arrosé, à une source vive aux eaux intarissables.** 12 Les tiens rebâtiront les ruines d'autrefois et tu relèveras les fondements posés dans les siècles passés. Tu seras appelé : "Réparateur des brèches," et "Celui qui restaure les demeures en ruine." »

Le prophète a déjà dénoncé le ritualisme vide du peuple au chapitre 1. Ici, il ne s'intéresse qu'à une seule activité religieuse, le jeûne. La sonnerie de la trompette a pour but d'appeler les auditeurs à l'action ; **encore faut-il que le son et le message soient clairs** (cf. 1Co 14 :8). On ne peut se méprendre sur le sens du passage. Le peuple affiche son désir de faire la volonté de Dieu, probablement en consultant les sacrificateurs et les prophètes. **Il est prêt à montrer son zèle en supportant les petits inconvénients du jeûne. Il n'est pas gêné par un peu d'abstinence s'il peut conserver son style de vie fondamental, celui d'une rébellion désobéissante contre les exigences morales de son Dieu.** Cette religion de façade se retrouve à toutes les époques et dans toutes les cultures.

Par l'intermédiaire du prophète, Dieu met en lumière l'hypocrisie du peuple (v. 3b) qui pratique le jeûne sans motivation spirituelle. **Pratiqué comme un devoir, le jeûne peut produire une société nerveuse, irritable, surtout dans des conditions climatiques difficiles. Les prières offertes dans cet état d'esprit n'atteindront jamais le ciel** (v. 4b). L'humiliation semble être synonyme de jeûne. Le sac et la cendre suggèrent une très forte expression d'humiliation.

## 5-La religion périmée

Col 2 : « 18 Que personne ne vous méprise donc. Ne vous laissez pas condamner ou ravir la palme qui doit couronner votre course par ces gens qui font les humbles et voudraient vous entraîner dans leur « culte des anges » ; ils se rendent intéressants par des visions d'illuminés

auxquelles ils donnent toute leur attention. Avec cela, ce sont de pauvres orgueilleux ridiculement enflés par leurs **pensées toutes humaines**. 19 Ils omettent de s'attacher au Chef, à la tête du Corps. C'est la tête qui coordonne tous (les mouvements) du corps par les nerfs et les muscles. Ainsi, chaque partie reçoit la force nécessaire à sa croissance jusqu'à ce que l'ensemble soit parvenu à la stature fixée par la volonté de Dieu. 20 S'il est vrai que, dans la communion avec le Christ, vous êtes morts pour les puissances spirituelles qui régissent ce monde, et que vous êtes libérés de ses notions religieuses élémentaires, pourquoi continuez-vous à agir comme si votre vie appartenait encore à ce monde ? **Pourquoi acceptez-vous de vous laisser imposer règlements et défenses comme : 21 « Ne prends pas ceci, ne mange pas de cela, ne touche pas ici, ne fais pas usage de cela !... » 22 Toutes ces choses matérielles ne sont-elles pas destinées à être consommées et à périr par leur usage même ? Voilà bien des commandements et des enseignements purement humains** ! 23 Les prescriptions de ce genre ont, il est vrai, bonne réputation et paraissent renfermer une grande sagesse. Elles semblent dénoter de la part de ceux qui s'y soumettent beaucoup de dévotion spontanée, d'humilité et de mépris de ce corps que l'on ne craint pas de soumettre à une discipline sévère. En réalité, aucune de ces règles n'a la moindre valeur devant Dieu. Elles n'aboutissent qu'à nourrir l'orgueil des gens qui veulent se mettre en valeur. »

La pensée grecque opposait à tort le corps (matériel et mauvais) à l'âme (spirituelle et bonne). Dans Colossiens 2:8, Paul assimile les " rudiments du monde " à une philosophie séduisante s'appuyant sur la tradition des hommes. **Il leur oppose un événement spirituel, qui est celui de la circoncision par le Christ, du baptême-participation à la mort et à la résurrection du Christ, de la vie nouvelle faite de pardon et de délivrance. Bref, il oppose à des réalités humaines, charnelles, séductrices, une réalité spirituelle, qui est celle d'une authentique conversion, même si ce mot n'y est pas.** Au verset 20 du même chapitre, **les " stoicheia » sont assimilés à des préceptes religieux essentiellement alimentaires**, préceptes qui sont imposés et qui maintiennent dans la servitude. Par contre, en opposition, il y a la vie libre et pleine de promesses du chrétien ressuscité avec Jésus-Christ (chapitre 3 :1-4). Ainsi, au verset 8, les " stoicheia » sont d'ordre intellectuel, doctrines philosophiques séduisantes, vaines et purement humaines, alors qu'au verset 20, **il s'agirait plutôt de prescriptions morales de caractère ascétique**<sup>3</sup>.

**Ces versets mettent en évidence la futilité de l'ascétisme, qui n'est qu'une tentative de parvenir à la sainteté par une négligence systématique de soi-même** (v. Col 2:23), par le mépris du corps (v. Col 2:21) et même l'autoflagellation. Puisqu'il repose sur l'aspect temporel et donc périssable des choses, **l'ascétisme est incapable de faire obstacle au péché ou d'amener quelqu'un à Dieu.** L'entretien du corps et une discipline physique raisonnable ont

---

<sup>3</sup> R. Girault Le Christianisme au XXème siècle 24.11.90. p. 16.

une valeur temporelle (1Ti 4:8), aucunement éternelle, et les extrêmes de **l'ascétisme ne servent qu'à gratifier la chair**. Trop souvent, les ascètes ne cherchent en fait qu'à exhiber publiquement leur prétendue sainteté (Mt 6:16-18).

**Posez-vous la question : pourquoi est-il plus facile de s'abstenir de manger que de se lever et aller se réconcilier avec quelqu'un ? Pourquoi est-il plus facile de s'abstenir de manger que d'aller offrir son pardon ? etc.**

Les hérétiques prônaient l'ascétisme (2 :20-23) qui, précisément, **était un exercice préparatoire destiné à vaincre les puissances spirituelles hostiles et à favoriser l'état de transe dans lequel se produisaient les visions** (2 :18) ; « Quels hommes pieux ! » Ils s'humilient, pratiquent des bonnes œuvres, mortifient leurs corps, observent des règles très strictes. Nous les jugeons saints et sages. **Mais en réalité, ils n'ont que l'apparence de la piété, une apparence de sagesse. Leurs pratiques n'ont rien de spirituel ; elles sont fondées sur des préceptes et des enseignements humains** (verset 22). De plus, elles n'ont aucune valeur et n'ont aucune efficacité car elles contribuent à la satisfaction de la chair. Elles ne peuvent triompher des désirs charnels, et ne peuvent procurer le salut.

Ce n'est qu'en dépendant de Christ et de sa justice que nous pourrons vaincre notre nature pécheresse et obtenir le salut. **Le mépris du corps reflète la pratique de l'ascétisme qui fait croire que l'homme peut atteindre un stade plus élevé de sainteté en renonçant à son corps ou en s'infligeant des mortifications. On retrouve cette même pensée dans l'hindouisme et dans d'autres religions mystiques orientales.**

Quelle est la valeur de ces pratiques ? Peut-être que la fin du verset l'indique le mieux : mais cela est sans valeur réelle et ne sert qu'à satisfaire la chair. Elles confèrent toutes une apparence de sagesse, **mais ne parviennent pas à réduire à néant les désirs de la chair et cela est sans valeur réelle**. (Même les promesses de tempérance les mieux intentionnées n'atteignent pas toujours leur but). **Tous ces systèmes erronés se révèlent incapables de rendre l'homme meilleur. Tout en donnant l'impression que la chair peut accomplir quelque chose pour mériter la faveur de Dieu,** ces pratiques ne peuvent refréner les appétits et les passions charnels.

**L'attitude chrétienne consiste à reconnaître que nous sommes morts à la chair avec ses passions et ses désirs, et à vivre désormais à la gloire de Dieu.** Nous le faisons, non par peur du châtement, mais par amour pour Celui qui a donné sa vie pour nous.

**Quand les hommes laissent s'échapper l'influence de Christ sur eux, ils s'accrochent à ce qui ne les retiendra en aucune manière.** Le corps de Christ est un corps qui grandit. Et les

vrais croyants ne peuvent pas vivre selon les modes du monde. **La vraie sagesse est de s'en tenir à ce que dit l'Évangile ; dans une soumission entière à Christ, qui est la seule Tête de son église. Des souffrances et des jeûnes que l'on s'impose peuvent donner une impression de spiritualité rare et une bonne volonté pour la souffrance, mais ceci n'est pas forcément faire honneur à Dieu.** Tout cela tend souvent, dans une mauvaise manière, à satisfaire l'esprit charnel, en gratifiant sa propre volonté, sa propre sagesse, la satisfaction de soi, et le mépris des autres. Les choses étant ainsi ne sont qu'une exposition de sagesse ; ou un semblant d'exposition qui ne donne pas la bonté à l'âme, et ne pourvoit pas à la satisfaction de la chair. **Ce que le Seigneur a considéré comme indifférent, estimons-le comme tel, et laissons aux autres la même liberté ; et en nous souvenant de la nature passagère des choses terrestres,** cherchons à glorifier Dieu dans leur usage.

## 6) Levons-nous et humilions nos âmes

6 **Le jeûne qui me plaît est celui qui consiste à détacher les liens de la méchanceté, à délier les courroies de toute servitude, à mettre en liberté tous ceux que l'on opprime et à briser toute espèce de joug.** 7 C'est partager ton pain avec ceux qui ont faim, et offrir l'hospitalité aux pauvres sans abri, c'est donner des habits à celui qu'on voit nu, ne pas te détourner de ton prochain. 8 Alors, comme l'aurore, jaillira ta lumière, ton rétablissement s'opérera bien vite. Oui, alors la justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel sera l'arrière-garde. 9 **Quand tu appelleras, l'Éternel répondra ; quand tu crieras à l'aide, il dira : "Je suis là !" « Si, du milieu de toi, tu supprimes le joug de l'oppression, les gestes menaçants et les propos méchants, 10 si tu donnes ton pain à celui qui a faim et si tu pourvois aux besoins de l'opprimé, la lumière luira pour toi au milieu des ténèbres, et ton obscurité se changera pour toi en clarté de midi, 11 et l'Éternel sera ton guide constamment. Il pourvoira à tes besoins dans les déserts arides, il te fortifiera et tu ressembleras à un jardin bien arrosé, à une source vive aux eaux intarissables.** 12 Les tiens rebâtiront les ruines d'autrefois et tu relèveras les fondements posés dans les siècles passés. Tu seras appelé : "Réparateur des brèches," et "Celui qui restaure les demeures en ruine." »

Humilions nos âmes avant, et appelons le Seigneur par la suite ! Et il répondra ! Nous devons choisir entre la parole de Dieu et la religion humaine ! Traquons le péché sur deux plans :

### -Intérieur

Jésus parle de même d'« arracher l'œil », de « couper la main » qui nous font tomber dans le péché (Mt 5:29,30) ! Oui ! Comme Jésus l'a affirmé, le problème que vous et moi avons ne se situe pas tant au niveau des organes physiques que de notre cœur. Il ne s'agit évidemment pas de la pompe cardiaque, mais de notre être intérieur, **de mon être intérieur d'où émergent**

**pensées et actes.** Or ce moi profond est tordu par-dessus tout et méchant ; c'est pour cela que j'ai besoin d'un Sauveur.

Marchons ensemble vers une autre direction : vers la pureté qui refuse de convoiter. La racine de l'acte mauvais se trouve dans la pensée alimentée par le regard : « **Si quelqu'un jette sur une femme un regard chargé de désir...** », pour ce qui est de l'impureté sexuelle. Comment l'œil peut-il faire tomber dans le péché ? **En se reportant constamment sur l'objet de sa convoitise et en s'y arrêtant trop longtemps.** L'exemple le plus probant de la vérité de cette parole est celui de l'adultère de David avec la femme d'Urie **qu'il a vu se baigner** (2Samuel 11 :2), **probablement plusieurs jours de suite, de sorte que le désir de la posséder a balayé tous les obstacles à sa réalisation, en particulier le 7e commandement.** S'il s'était arraché littéralement un œil, cela aurait eu moins de conséquences tragiques dans sa vie que de céder au mauvais désir.

En effet, pour Jésus il s'agit bien d'une situation critique où il faut réagir de manière radicale. **L'image donnée exige une action contre-nature** : retrancher son membre affecté et le jeter loin de soi. Pas de doute, ni d'arrière-pensée, il faut se faire violence moralement et psychologiquement pour se couper ainsi la main ou s'arracher l'œil. Devoir renoncer à l'un des membres de son propre corps pour échapper au feu éternel, voilà qui révèle la profondeur et la gravité de notre corruption. Malheur donc à ceux qui « se sentent forts » !

La déclaration hyperbolique de Jésus, préparait donc l'exposé de toute la doctrine de la victoire sur le péché telle que Paul et Pierre la présenteront **lorsque le Saint-Esprit leur rappellera les paroles de Jésus et les conduira dans toute la vérité** (Jean 14:26; 16:13). Mais en même temps, elle attire notre attention sur la nécessité d'une attitude radicale à l'égard du péché. **Car l'œuvre de la grâce de Dieu qui seul nous pardonne, nous sauve, nous sanctifie, ne nous dispense pas d'une attitude responsable, énergique, d'une véritable lutte contre le péché.** Lorsque nous réalisons que le péché n'existe pas d'abord par nos actes mais qu'il est présent dans nos pensées, alors nous comprenons dans « quelle lutte terrible » nous nous trouvons.

Quelle est donc cette disposition intérieure, malade, impure, que tu caches dans ton cœur ?

Qu'est ce qui à l'intérieur de toi te pousse à ne chercher que tes intérêts, à vouloir te mettre en avant, à vouloir être admiré, à cultiver l'esprit de parti, à médire et calomnier...etc. ? Es-tu prêt(e) à te désolidariser publiquement et véritablement de quiconque te pousse vers ces choses ? Ou méprises-tu la parole du Seigneur : « comblez la mesure de ma joie, en vivant ensemble en bonne entente : soyez un dans la pensée comme dans l'amour. **Accordez vos sentiments et vos façons de voir. Aspirez au même but. Travaillez comme si vous aviez un seul cœur, une seule âme, un seul esprit.** N'agissez pas en vue de la satisfaction de vos désirs

**particuliers. Laissez tomber tout esprit de rivalité. Que ni la vanité, ni le désir de faire bonne impression ne commande vos actions.** Que, par humilité, chacun considère son frère comme meilleur et plus important que lui-même. Apprenez à reconnaître la supériorité des autres. **Ne pensez pas seulement à vos intérêts personnels ou à l'avantage que vous pouvez tirer des autres, désirez au contraire le bien de votre prochain et prenez ses progrès à cœur.** Ayez pour tous l'estime que l'on se doit en Christ, et que votre attitude envers les autres procède de votre vie en lui. Prenez modèle sur Jésus-Christ. **Ayez en vous les pensées et les sentiments qui l'animaient jadis** : Le Christ, dès l'origine, fut d'essence divine, un avec le Dieu saint. Il avait sa nature, sa gloire sans mesure, ses attributs divins. Loin de mettre sa joie à trouver une proie dans son égalité avec le Dieu suprême, **il s'abaissa lui-même, avec humilité.** Le Roi de tous les êtres ici-bas voulut naître en simple serviteur. Esclave volontaire, il a vécu sur terre sans éclat, sans honneur. Homme parmi les hommes, il fut ce que nous sommes, en tout semblable à nous. Humble et sans apparence, dans son obéissance il alla jusqu'au bout. Il humilia son âme jusqu'à la mort infâme d'un criminel en croix. »

L'apôtre commande à ceux qui sont nés de l'Esprit : « Ayez » ! Il ne demande pas de prier Dieu, pour que Dieu vienne les avoir à notre place ! « **Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ** ». Paul présente aux Philippiens l'exemple du Seigneur Jésus-Christ. Quelle était son attitude ? Qu'est-ce qui caractérise sa conduite vis-à-vis des autres ? : (1) l'esprit altruiste ; (2) l'esprit de sacrifice ; (3) l'esprit de service. Le Seigneur pensait constamment aux autres. Est-ce ces pensées là que tu as dans ton cœur ! **Voici venu l'heure du grand nettoyage.**

### **-Extérieur**

Romains 8:13 « **Si vous continuez à suivre ses impulsions et à le laisser régner en vous, vous marchez vers la mort.** Si par contre, par la puissance du Saint-Esprit, **vous livrez à la mort les actes mauvais que vous accomplissez dans votre corps charnel,** vous vivrez réellement. »

L'apôtre du Seigneur exhorte les chrétiens à sanctifier leur corps. Au reste, le corps actuel a sa vie propre, inspirée par les convoitises de la chair, qui tendent sans cesse à se transformer en actions, et peuvent par conséquent être appelées « les actions du corps ». **Les chrétiens ont le devoir de les faire mourir par l'Esprit, c'est-à-dire en obéissant constamment à l'Esprit de Dieu, en le laissant déployer sa puissance dans leur faiblesse.**

Matthieu 5 :24 « **laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.** »

**Je pense à cette situation où deux croyants s'embrouillent et se séparent dans l'amertume.** Chacun d'eux fort de sa propre justice, va dans son coin, et chante des cantiques pour « apaiser son cœur » ... et chacun croit dur et fer être encore en relation avec « son Dieu » ! Ô quelle folie ! Ô que la religion nous maltraite ! Nous lisons ceci dans les écritures :

Hébreux 13:13-15 « Sortons donc hors du camp pour aller à lui, en portant son opprobre. Car nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. Par lui, **offrons** sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. ».

Comment pouvons-nous croire que nos offrandes sacrificielles sont en bonne odeur devant Dieu, alors que nous sommes encore « dans le camp », alors que nous ne sommes pas sortis de la pratique du péché ? Jésus te dit : « **laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.** », sinon ta « louange » n'est qu'un comprimé d'endurcissement que tu prends, c'est une malédiction !

**Qu'il s'agisse de sentiments d'amertume et des dispositions d'un cœur non réconcilié qui reviennent spontanément à la mémoire ; ou de la convoitise impure, qui, à l'état latent dans le cœur,** est excitée sans qu'il y ait concours de la volonté. Jésus indique quelles mesures radicales il faut prendre dans ce cas : « arracher l'œil », « couper la main ». **Renonce à ton orgueil et va t'humilier devant ton frère, devant ta sœur !** Ce sont là des actes d'adoration ; livre ton orgueil à la mort ! Humilie ton âme en ce jour !

Colossiens 3:5 « **Livrez donc à la mort — et maintenez-y — les aspirations qui, dans votre vie, appartiennent à la terre :** l'immoralité, les pensées impures, les passions incontrôlées, les désirs inavouables et cet attachement aux biens qui est une forme d'idolâtrie. »

1 Corinthiens 9:27 « **J'entraîne mon corps par l'endurcissement et la discipline afin de le réduire à ma merci : je le maîtrise et le maintiens asservi,** de peur qu'après avoir appelé les autres au combat et leur avoir proclamé la Bonne Nouvelle, je ne me trouve moi-même disqualifié. »

Voici venu l'heure de la repentance ! L'heure de traquer le péché, Dieu ne viendra pas faire à ta place ce qu'il te demande de faire ! **Prends un vrai jeûne ... humilie ton âme... détaches les liens de la méchanceté, délies les courroies de toute servitude, mets en liberté tous ceux que l'on opprime et brises toute espèce de joug !** Partages ton pain avec ceux qui ont faim, et offres l'hospitalité aux pauvres sans abri, donne des habits à celui qu'on voit nu, ne te détourne pas de ton prochain... **et après cela, après cela seulement, parles à Dieu, et il répondra.**

**Il est toujours possible, que dans l'église, se trouvent des gens qui n'ont pas vécu une nouvelle naissance authentique...**, ils ne pourront que trouver l'échec dans toutes leurs tentatives de pratiquer ce qui est dit ici ou de vivre la vie de Christ ! Se placer du côté de Christ signifie n'avoir que lui, comme seul but, comme seul trésor, c'est mourir, perdre sa vie, renoncer à soi-même. **Qu'ils se souviennent donc que, Jésus a dit ceci : « Puis il me dit : - C'en est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et le but. A celui qui a soif, je donnerai, moi, à boire gratuitement à la source d'où coule l'eau de la vie. Tel sera l'héritage du vainqueur. Je serai son Dieu et il sera mon fils. Quant aux lâches, aux infidèles, aux dépravés, meurtriers et débauchés, aux magiciens, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part sera l'étang ardent de feu et de soufre, c'est-à-dire la seconde mort. » Révélation 21 : 6-8.**

C'est encore le temps de la grâce, le temps de vivre la transformation radicale que Christ opère en celui qui croit véritablement à son sacrifice à la croix ! **Venez boire gratuitement à la source d'où coule l'eau de la vie. Et devenez des vainqueurs, la religion ne fera que vous perdre ! Craignons le Seigneur !**

## **Conclusion**

Le jeûne véritable ne se reconnaît pas à l'attitude extérieure, ni à l'abstinence de nourriture ou de boisson, ni à la démonstration de deuil. Déclarons donc, dans l'église, un véritable jour d'humiliation.